

1032



1032THV-1

République Algérienne Démocrat

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Institut des sciences vétérinaires de BLIDA

**CONTRIBUTION A L'ETUDE DU DRESSAGE
CHEZ LE CHIEN**

(Un chien bien dressé, rend service à l'Homme)

Mémoire de PFE

Déposé à l'institut des sciences vétérinaires de

BLIDA

Pour obtenir le diplôme Docteur-Vétérinaire

Par

SEBAA NEDJM

Né le 09-05-1987 à TIPAZA

Président : ADEL .A MCA ISV.B

Examineur : SELLALIS Assistante ISV.B

Promoteur : DJOUDI.M MAA ISV.B

REMERCIEMENT

A Monsieur le Docteur Djoudi,

De l'institut des sciences vétérinaires de BLIDA

Qui m'a fait l'honneur de suivre mon PFE,

Hommages respectueux.

*A l'ensemble des encadrateurs et membres jury, précisément Monsieur
Berbère,*

C'est grâce à eux que je suis à cette position aujourd'hui.

A ma famille, chère maman et chère sœur,

Qui m'ont soutenu durant toutes ces longues années d'études,

Qu'elles trouvent ici le témoignage de mon amour.

A ma grande famille, sans exception,

pour leurs souvenirs, pour leurs précieux conseils.

A ma chère RAHMA,

pour sa patience, sa compréhension et son amour,

Qu'elle trouve ici reconnaissance et témoignage de mon affection.

A tous les Macingas, chers amis,

Oussama, saki, Rafik, Khaled...

Pour tous les bons moments passés et à venir.

Au dresseur Abd-Errahim,

qui a su me communiquer sa passion du chien,

pour son aide et son soutien, sincères remerciements.

A tous les dresseurs des chiens,

qu'ils trouvent ici une reconnaissance à leur travail qu'ils effectuent avec passion...

Résumé

Ce travail a consisté essentiellement à faire découvrir au grand public le métier d'éducateur canin.

En effet, à ce jour cette profession reste plus ou moins méconnue ou aux mains d'amateurs.

Notre contribution aussi modeste soit-elle, a consisté à faire découvrir ce merveilleux métier.

TABLE DES MATIERES

Introduction	6
PARTIE I : ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE	7
CHAPITRE I : Notions de cynotechnie	7
1 Généralités	7
1.1 Anatomie du chien	7
1.1.1 Tête	7
1.1.2 Corps	8
1.1.3 Patte	9
1.1.4 Robe	9
1.1.5 Ostéologie	10
1.1.6 Denture	11
1.1.7 Anatomie interne d'un chien	12
1.2 Physiologie cardiaque chez le chien	12
1.2.1 Caractères physiques du Berger Allemand	14
1.2.1.1 Origines et histoire	14
1.2.1.2 Caractère et aptitudes	14
1.2.1.3 Santé	15
1.2.1.4 Conditions de vie	15
1.2.1.5 Remarques et conseils	15
1.2.2 Caractères physiques du Berger Belge	15
1.2.2.1 Origines et histoire	16

1.2.2.2	Caractère et aptitudes	16
1.2.2.3	Santé	16
1.2.2.4	Conditions de vie	16
1.2.2.5	Remarques et conseils	17
1.2.3	Caractères physiques du Labrador Retriever	17
1.2.3.1	Origines et histoire	17
1.2.3.2	Caractère et aptitudes	18
1.2.3.3	Santé	18
1.2.3.4	Conditions de vie	18
1.2.3.5	Remarques et conseils	18
	CHAPITRE II : Notions sur le dressage	19
1	Définition et généralités	19
2	Domaines de dressage	19
2.1	Sauvetage lors des Catastrophes naturelles	19
2.1.1	Chien de décombres	19
2.1.2	Chien d'avalanche	20
2.1.3	Chien de recherche de personnes disparues	20
2.1.4	Chien de sauvetage en mer	20
2.2	Services de sécurité (drogue, explosif ...)	20
2.2.1	Chien de détection de drogues	20
2.2.2	Chien de détection d'explosifs	21
2.2.3	Chien de déminage	21
2.2.4	Chien de détection de produits incendiaires	21
2.3	Propriétaires	22
2.3.1	Chiens de sécurité	22

PARTIE II : ETUDE EXPERIMENTALE	23
1 Matériel	23
2 Méthodes	23
2.1 Teste de Campbell	23
3 Suivi de dressage : Techniques de dressage	23
3.1 Marche au pied	24
3.2 Marche sans laisse	24
3.3 Assis – coucher – pas bouger	25
3.3.1 Assis	25
3.3.2 Coucher	25
3.3.3 Pas bouger	26
3.4 Attaques lancées	27
3.5 Gestuelle	27
3.6 Récompense	28
3.7 Brossage	28
Discussion	29
Conclusion	30
Références bibliographiques	31

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : tête d'un chien	8
Figure 2 : les différentes parties du corps d'un berger allemand	9
Figure 3 : patte d'un chien	9
Figure 4 : robe bicolore pie-noire	10
Figure 5 : squelette du chien	11
Figure 6 : denture sur les deux mâchoires du chien	11
Figure 7 : répartition des dents du chien	12
Figure 8 : anatomie interne d'un chien	12
Figure 9 : organes internes et vascularisation du chien en trois démentions	13
Figure 10 : un berger allemand	14
Figure 11 : un berger belge	15
Figure 12 : un Labrador Retriever	17
Figure 13 : le chien FALCO	23
Figure 14 : le chien WOLF	23
Figure 15 : la marche au pieds	24
Figure 16 : changement de direction	24
Figure 17 : la marche sans laisse	24
Figure 18 : l'ordre « assis »	25
Figure 19 : WOLF en position « coucher »	25
Figure 20 : le maitre appuie sur la laisse	26
Figure 21 : l'ordre « pas bouger »	26
Figure 22 : Falco en position attaque	27
Figure 23 : Falco lâche le bras	27
Figure 24 : l'ordre assis avec la main en haut	27

Figure 25–26 : de la position assis, Falco se remet au coucher en voyant le doigt en bas_ 27

Figure 27 : le dresseur caresse Wolf_____ 28

Figure 28 : le dresseur brosse le chien Wolf_____ 28

Introduction :

Le chien est un animal social. Ses cousins et ancêtres ne sont pas des chasseurs solitaires mais au contraire se constituent en groupes organisés.

Cette organisation suppose un code de bonne conduite et une communication avec des ordres et des encouragements. Priver un chien de toute cette communication, c'est le condamner à l'ennui. C'est comme mettre un être humain au chômage, à l'inaction forcée.

Pour cette raison, l'homme a créé des méthodes de dressage, pour diriger les habitudes de son chien et les rendre utile pour lui ainsi a trouvé des moyens de communications entre eux, pour souder les liens sociaux. (1)

PARTIE I : ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE

Chapitre I : Notions de cynotechnie

1 Généralités :

1-1 Anatomie du chien :

Les Chiens sont très **polymorphes**, pouvant être grands, petits, longs, courts, minces, épais.

1.1.1 Tête :

Le crâne peut être massif, allongé ou fin. Le **stop** (cassure du nez) peut être marqué ou non, le **chanfrein** (partie de la tête comprise entre le stop et la truffe) et le museau peuvent être longs, courts, larges, fins, d'aspect carré ou conique, puissants ou minces.

Le chien à **profil rectiligne** a le stop bien marqué sans être profond, et sa ligne de front et celle du chanfrein sont parallèles (Rottweiler, Braques, Pointers, Dalmatiens, Caniches, Bichons, Yorkshire, Terriers, Setters, Epagneuls, Labrador...).

Le chien à **profil convexiligne** a un stop très effacé, le front plus ou moins arrondi et le bout de la truffe légèrement abaissée (Colley, Doberman, Barzoï, Teckels, Samoyède, Berger Allemand, Bergers Belges, Beauceron, Bull Terrier, Whippet...).

Le chien à **profil concaviligne** a un stop très marqué, et une face plus ou moins refoulée qui peut s'inscrire dans un carré (Boxer, Beagle, Saint Hubert, Bassets, Bouledogue Français, Terre-Neuve, Léonberg, Carlin, Mastiff, Shih Tzu...).

La **truffe** (noire généralement) est composée de deux ailes mobiles séparées par un sillon sur la cloison médiane.

Les lèvres sont épaisses ou fines, tombantes ou non.

Les oreilles sont courtes ou longues, tombantes ou dressées, portées hautes ou basses.

Les yeux (marrons généralement) sont ouverts en amandes ou ronds, petits, enfoncés ou gros, saillants.

Le cou peut être long ou court, fin ou épais, avoir des **fanons** (replis de peau) ou non. (2)

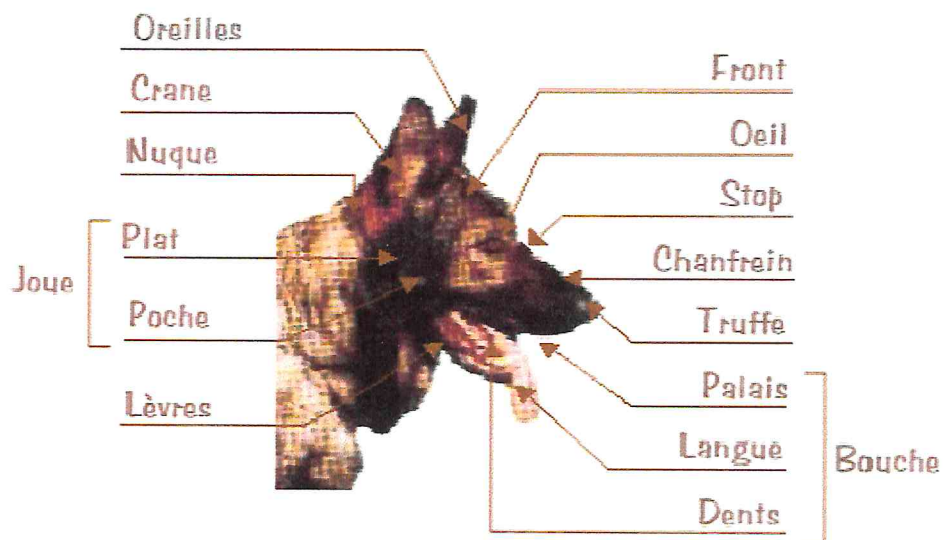


Figure 1 : tête d'un chien. (www.coeur-de-chien-abandonne.org)

1.1.2 Corps :

La **ligne du dessus** peut être droite ou arquée (convexe) ou ensellée (concave), horizontale ou descendante vers l'arrière.

La **ligne du dessous** peut être droite et horizontale ou en courbe montant vers l'arrière.

La poitrine peut être profonde, ample profonde et large, longue.

Le ventre peut être plein ou levretté, les flancs creux ou non.

La queue ou **fouet** peut être naturellement absente, sinon de longueur et d'épaisseur variable, droite ou recourbée.

Les **aplombs** correspondent à la position des membres sous le corps du Chien, debout, à l'arrêt.

Le chien de **type longiligne** possède des lignes fluides, allongées et fines (exemple : le Barzoï).

Le chien de **type médioligne** possède des proportions moyennes et équilibrées (exemple : le Husky).

Le chien de **type bréviligne** possède des proportions trapues, refoulées et larges (exemple : le Carlin). (3)

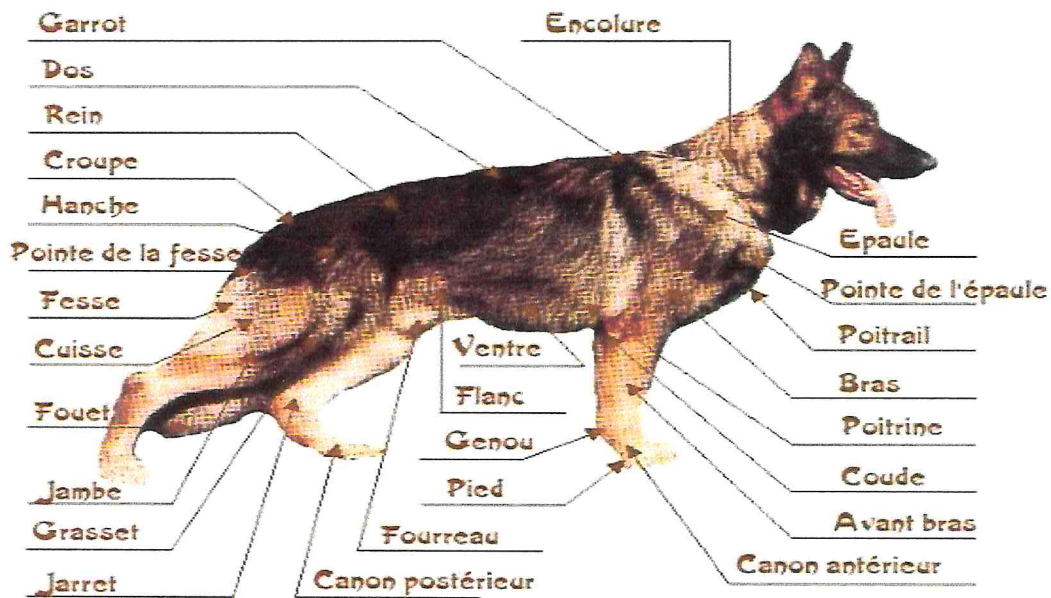
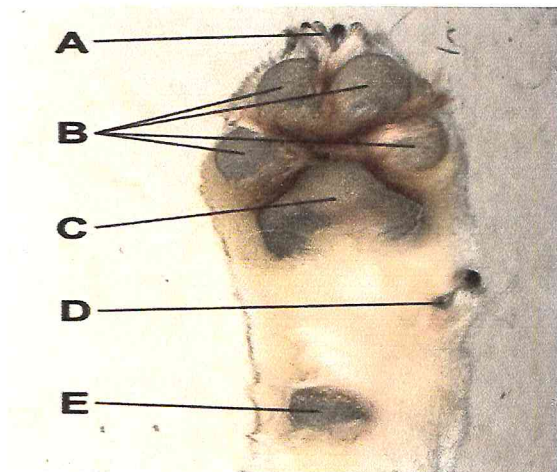


Figure 2 : les différentes parties du corps d'un berger allemand. (www.coeur-de-chien-abandonne.org)

1.1.3 Patte :



- A/ Ongles
- B/ Coussinets digitaux
- C/ Coussinet palmaire (antérieur) ou plantaire (postérieur)
- D/ Coussinet digital et ergot
- E/ Coussinet du carpe

Figure 3 : patte d'un chien. (www.coeur-de-chien-abandonne.org)

1.1.4 Robe :

La pigmentation du poil varie avec les races, chaque poil est le plus souvent unicolore.

La fourrure est constituée de deux sortes de poils :

Le **poil de bourre** ou sous-poil plus ou moins fourni et laineux, et le **poil de jarre** ou de couverture plus dur.

L'ensemble des poils peut être ras, court, long, fin, soyeux ou épais, dur, droit, ondulé, bouclé, frisé.

Le poil peut être différent ou plus ou moins fourni selon les régions du corps de l'animal.

Les **vibrisses** sont des petits groupes de longs poils tactiles disposés sur le manteau autour de la bouche.

La robe du chien peut être **simple** (noire, marron, blanche, grise, fauve, bleue, beige ou sable), ou **pluricolore** (bicolore, charbonnée, rouan, merle, arlequin, noire et feu, aubère, bringée, pie, belton, nummulaire, mouchetée, caille...). (4)



Figure 4 : robe bicolore pie-noire. (www.coeur-de-chien-abandonne.org)

1.1.5 Ostéologie :

Le squelette du chien est composé de **321 os**.

La colonne vertébrale en comprend de **50 à 53** (7 cervicales, 13 thoraciques, 7 lombaires, 3 sacrées et 20 à 23 coccygiennes).

Le squelette du chien possède **13 paires de côtes** se subdivisant en **9 sternales** et **4 asternales**.

Le sternum, cylindroïde, est très long et doté de **8 sternèbres**.

La tête du chien comprend **50 os** fusionnés formant son crâne.

Le chien dont la tête est **mésencéphale** possède des proportions moyennes (exemple : le Berger Allemand).

Le chien dont la tête est **brachycéphale** est courte et large (exemple : le Rottweiler).

Le chien dont la tête est **dolichocéphale** est longue et fine (exemple : le Lévrier Afghan).

La **patte antérieure du chien** comprend le **carpe**, le **métacarpe** et les **phalanges**.

La **patte postérieure du chien** comprend trois parties similaires à celles de la main, à savoir le tarse, le **métatarse** et les **phalanges**. (5)

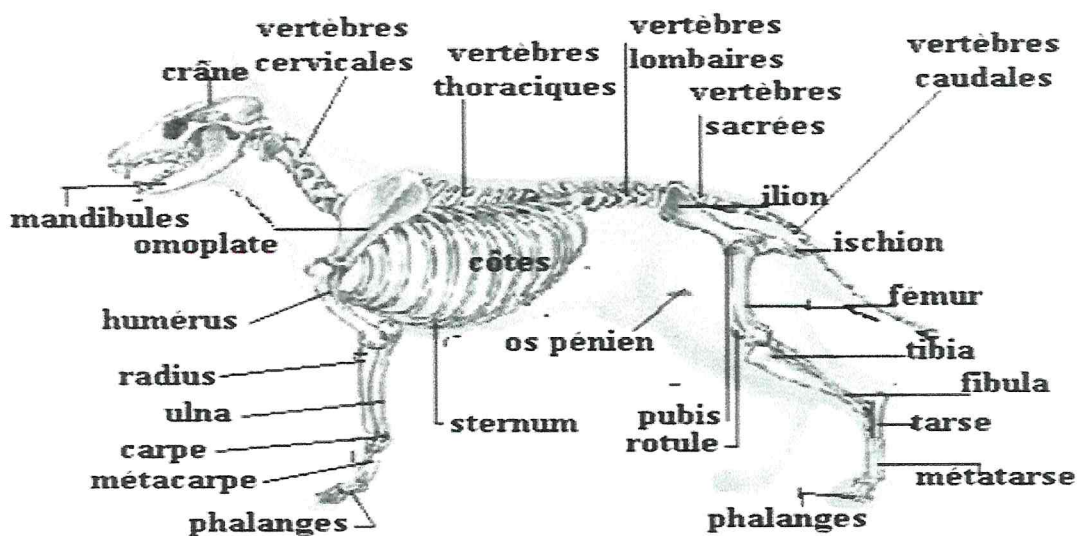


Figure 5 : Squelette du chien. (www.coeur-de-chien-abandonne.org)

1.1.6 Denture :

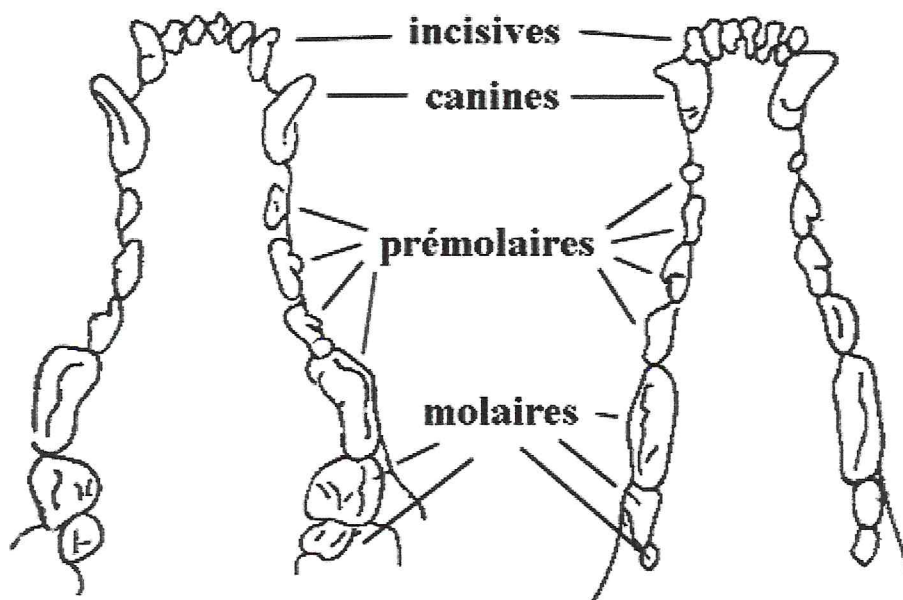


Figure 6 : denture sur les deux mâchoires du chien. (www.coeur-de-chien-abandonne.org)

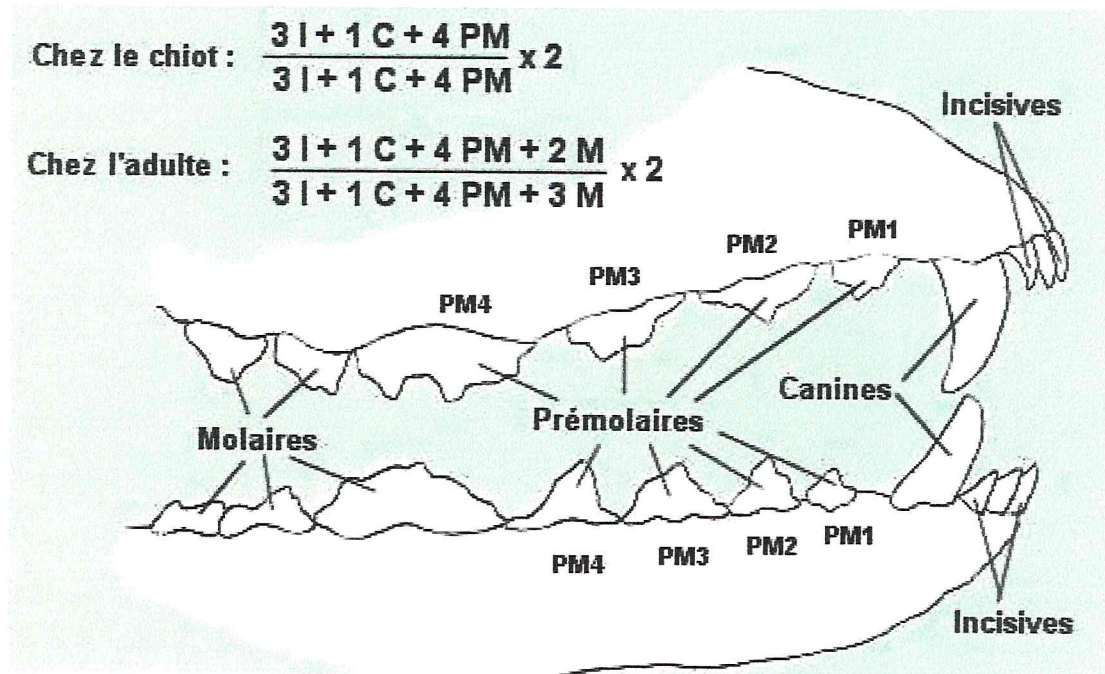


Figure 7 : répartition des dents du chien. (www.coeur-de-chien-abandonne.org)

1.1.7 Anatomie interne d'un chien :

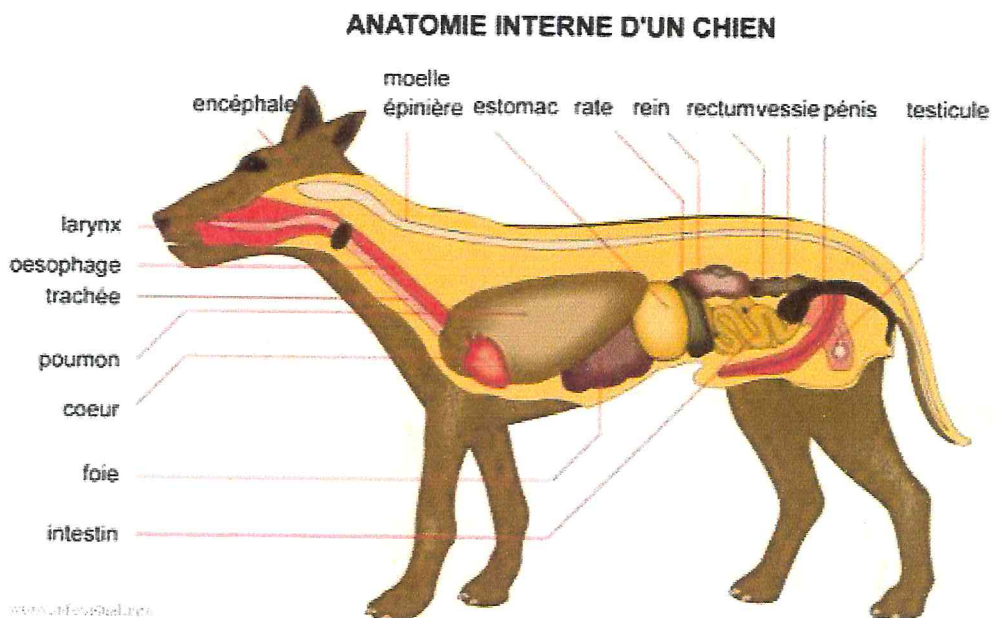


Figure 8 : Anatomie interne d'un chien. (www.coeur-de-chien-abandonne.org)

1.2 Physiologie cardiaque chez le chien :

Le **cœur du chien** fonctionne comme une pompe qui distribue le sang dans tout le corps, par les artères et les veines. Le cœur comprend deux oreillettes et deux ventricules. Le cœur

gauche et le cœur droit ne communiquent pas, sauf dans certains cas pathologiques. Le sang enrichi en oxygène gagne, par la voie artérielle, les organes du corps. L'oxygène est utilisé par les cellules de tous les organes comme source d'énergie. Le sang s'appauvrit en oxygène et s'enrichit en gaz carbonique. Par la voie veineuse, le sang retourne aux poumons pour éliminer le gaz carbonique et refaire le plein d'oxygène, et ainsi de suite à chaque seconde de la vie, de la naissance jusqu'à la mort.

Lorsque le chien fait un effort, les besoins en oxygène des muscles augmentent, et le cœur s'adapte en augmentant la fréquence cardiaque. Au repos, les besoins diminuent, et le cœur ralentit grâce à un système complexe de régulation des battements cardiaques.

La fréquence cardiaque varie également avec l'âge du chien, son état physiologique et sa taille. On a remarqué, chez la plupart des chiens de petite taille, une fréquence cardiaque supérieure à la moyenne. Les anomalies cardiaques de naissance existent chez les chiots. Elles seront détectées lors de la première visite chez le vétérinaire, par exemple au moment du premier vaccin.

Pour examiner le cœur, le vétérinaire utilise un stéthoscope, afin de détecter un bruit anormal, encore appelé souffle cardiaque. La radiographie, l'échographie et l'électrocardiogramme sont utilisés pour préciser le diagnostic. (6)

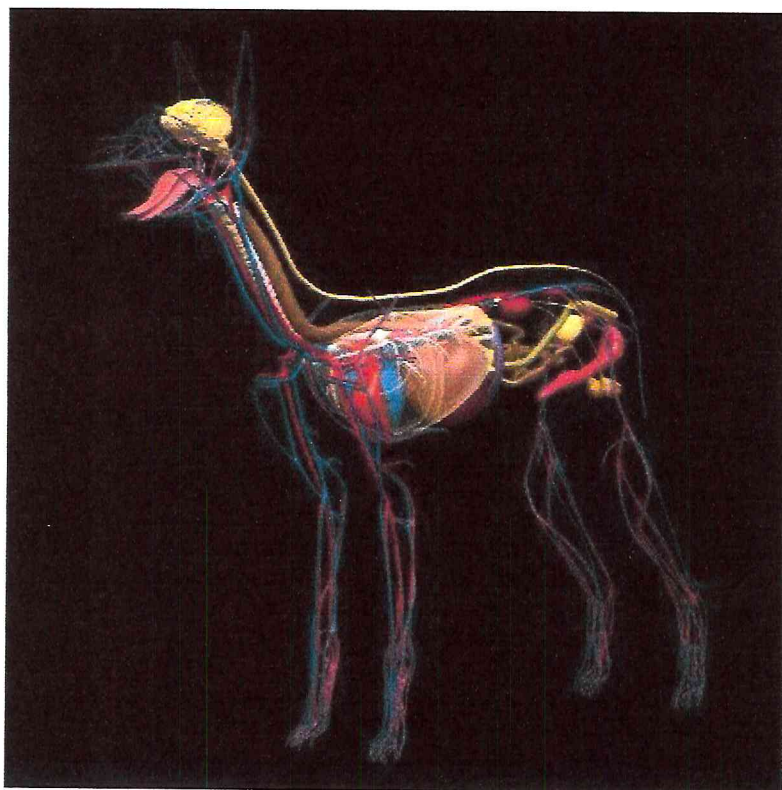


Figure 9 : organes et vascularisation du chien en trois démontions. (www.coeur-de-chien-abandonne.org)

1.2.1 Caractères physiques du Berger Allemand :



Figure 10 : Photo d'un berger allemand. (www.wamiz.com)

Le **Berger allemand** est un chien d'une taille légèrement supérieure à la moyenne, plutôt allongé, robuste, très musclé. Les membres sont harmonieux et orientés de telle façon qu'ils autorisent une forte poussée du postérieur et un très bon allongement de la partie antérieure : le chien est construit comme un pur trotteur. La tête est proportionnée au corps, sèche, modérément large entre les oreilles ; le museau est puissant. Les oreilles ont une grandeur moyenne, elles sont larges à la base et portées dressées. Les yeux, en amande et légèrement obliques, doivent être le plus foncé possible. La queue doit au moins atteindre le jarret.

***Poil** : court, dur, compact, droit et bien adhérent, avec un sous-poil fourni. Les sujets à poil long ne sont pas acceptés par le standard et ne peuvent pas participer aux expositions.

***Couleur** : noir et gris, unicolore ou avec des taches feu régulières. La couleur blanche n'est pas admise.

***Taille** : 60 à 65 cm pour le mâle et 55 à 60 cm pour la femelle.

***Poids** : 30 à 40 kg pour le mâle et 22 à 32 kg pour la femelle.

1.2.1.1 Origines et histoire :

À la fin du XIXe siècle en Allemagne, comme l'industrialisation était en train de provoquer la fin de l'élevage des moutons, un groupe de cynophiles décida alors de sauver les races de berger, un patrimoine génétique précieux : il les a utilisées pour créer un chien pétri de qualités, beau et éclectique, docile et robuste, facile à élever et à entretenir. C'est ainsi qu'à partir du croisement entre les Bergers de Württemberg et de Thuringe, ces passionnés ont obtenu une nouvelle race qui, grâce au colonel Von Stephanitz et à ses heureuses intuitions d'éleveur, est très rapidement devenue la plus aimée et la plus répandue dans une grande partie du monde. Sa reconnaissance officielle remonte à 1898.

1.2.1.2 Caractère et aptitudes :

Le caractère du **Berger allemand** l'a rendu presque aussi célèbre que sa beauté : c'est un chien joyeux et qui aime jouer, très facile à dresser, toujours désireux de plaire à son maître. Il convient pratiquement à tout le monde, y compris les enfants (s'ils respectent le chien), et il peut remplir n'importe quelle fonction, du chien de compagnie au chien de garde, de défense, et de secours. Il est également employé comme chien guide d'aveugle et il représente

peut-être la plus grande expression de l'intelligence et de la docilité canine.

1.2.1.3 Santé :

S'il est élevé correctement, c'est un chien rustique et très robuste. Beaucoup de gens pensent que cette race est plus sujette que d'autres à la dysplasie de la hanche : en réalité cette malformation génétique peut toucher presque tous les chiens de taille moyenne ou de grande taille. Les Clubs spécialisés en charge du **Berger allemand** ont été les premiers à lancer l'alarme : cela a provoqué une assimilation malencontreuse entre cette race et la maladie, mais a aussi permis de surveiller ce problème. Aujourd'hui, les meilleurs éleveurs n'utilisent pour la reproduction que des sujets non touchés par la dysplasie.

***Espérance de vie moyenne :** environ 13 ans

1.2.1.4 Conditions de vie :

Le **Berger allemand** peut rester dehors en toute saison mais il aime vivre dans la maison parce qu'il a besoin du contact humain. Certains acceptent la vie en appartement mais à condition de les sortir très souvent et de leur apporter une présence humaine. Le Berger allemand a également toujours besoin de faire beaucoup d'exercice.

1.2.1.5 Remarques et conseils :

Bien que tout éleveur rêve d'obtenir un chien « beau et bon », il existe aujourd'hui des lignées sanguines qui distinguent nettement beauté et travail. (7)

1.2.2 Caractères physiques du Berger Belge :



Figure 11 : photo d'un berger belge. (www.wamiz.com)

Variétés du berger belge Groenendael; Tervueren; Laekenois; Malinois

Le **Berger belge** est un chien médioligne, harmonieusement proportionné, rustique. Il est plus petit, plus léger et plus souple que le Berger allemand. Il a une tête bien ciselée, longue sans exagération, sèche. Le crâne est de largeur moyenne proportionnellement à la longueur de la tête, le front est plutôt plat, le stop modéré, le museau bien ciselé. Le chanfrein est droit. Les yeux sont de grandeur moyenne, de couleur foncée. Les oreilles sont triangulaires, raides et

droites, attachées haut. Le cou est musclé, sans traces de fanon. Le corps est puissant mais pas lourd. La ligne supérieure est droite. La queue, de longueur moyenne, est portée pendante quand le chien est au repos, soulevée quand il est en action.

***Poil :** on élève quatre variétés de poil de cette race, c'est-à-dire : poil long noir (Groenendael) ; poil long fauve charbonné gris (Tervueren) ; poil court fauve et charbonné avec masque noir (Malinois) ; poil dur fauve avec traces de charbonné (Laekenois). Les différentes robes donnent l'impression que l'on a affaire à quatre races complètement différentes, alors que les chiens sont absolument identiques en tout point.

***Taille :** 62 à 62 cm pour le mâle et 58 à 58 cm pour la femelle.

***Poids :** 25 à 30 kg pour le mâle et 20 à 25 kg pour la femelle.

1.2.2.1 Origines et histoire :

Les quatre variétés ont été sélectionnées vers la fin du XIXe siècle par un groupe de cynophiles dirigés par le professeur Reul, de l'école vétérinaire de Cureghen, qui tentaient de mettre de l'ordre dans un patrimoine génétique canin plutôt confus. Le premier standard a été publié en 1894, point de départ de tout l'élevage à venir.

1.2.2.2 Caractère et aptitudes :

C'est un chien nerveux, très actif, facile à dresser, d'une intelligence vive. Extrêmement polyvalent et adapté à tous les types de travail, il est très utilisé comme chien de garde et de défense. Il a été récemment (surtout le Malinois) découvert en tant qu'excellent chien d'Agilité : dans ce domaine, c'est aujourd'hui le seul à pouvoir se mesurer à armes égales (ou presque) avec le Border Collie. Dans son pays d'origine, le **Berger belge** est souvent employé comme chien policier. En famille, il est d'un tempérament joyeux et joueur, même avec les enfants. Il y a cependant quelques légères différences de caractère entre les variétés : le Malinois est plus docile, le Tervueren et le Groenendael sont plus nerveux. Toutefois, ce sont ces derniers qui sont les plus répandus, en raison de la beauté de leur robe. C'est d'ailleurs à cause de sa robe, qui est sans aucun doute la moins belle des quatre, que le Laekenois a pratiquement disparu du panorama cynophile.

1.2.2.3 Santé :

C'est un chien rustique et robuste qui ne pose aucun problème particulier de santé.

***Espérance de vie moyenne :** environ 13 ans.

1.2.2.4 Conditions de vie :

Le **Berger belge** peut vivre sans problèmes à l'extérieur comme à l'intérieur. Il préfère vivre dans un pavillon avec jardin qu'en appartement car il a besoin de se dépenser.

1.2.2.5 Remarques et conseils :

Certains sujets peuvent être un peu nerveux et éprouver quelques difficultés dans leur travail de défense en raison d'une méfiance excessive. Cependant, un bon dresseur réussit toujours à tirer le maximum d'un **Berger belge**, à condition que sa généalogie soit éprouvée. (8)

1.2.3 Caractères physiques du Labrador Retriever :



Figure 12 : Photo d'un Labrador Retriever. (www.wamiz.com)

Le **Labrador Retriever** est un chien fort et robuste, très lourd. La tête doit être proportionnée aux dimensions du corps, bien modelée, sèche, avec des joues peu charnues. Le crâne est large, avec un stop bien défini. Les yeux sont de couleur marron ou noisette foncé, de grandeur moyenne, avec une expression bonne et intelligente. Les oreilles ne doivent pas être larges ni lourdes : elles sont portées pendantes près de la tête et attachées un peu en arrière. Le thorax est ample et bien descendu, les côtes bien cintrées (en tonneau). La ligne dorsale doit être droite du garrot à la croupe. La queue est une caractéristique de la race : très grosse à la base, elle s'amincit vers l'extrémité. Elle ne présente pas de frange, mais est recouverte d'un poil court, épais et fourni qui lui donne l'aspect d'une « queue de loutre ». Les membres doivent avoir une bonne structure osseuse et être bien droits.

***Poil** : court, fourni, sans frange, plutôt rêche. Le sous-poil est dense et résistant aux intempéries.

***Couleur** : les seules couleurs admises sont le jaune, le noir ou le marron (appelé chocolat).

***Taille** : 57 cm au maximum pour le mâle et 55 cm au maximum pour la femelle.

***Poids** : environ 30 kg.

1.2.3.1 Origines et histoire :

L'origine du **Labrador Retriever** a beaucoup de points communs avec celle du Terre-Neuve et il est d'ailleurs assez difficile de distinguer les deux formes originelles. Dans de nombreux textes du XIXe siècle, on utilise sans distinction les termes « Terre-Neuve » et « Labrador » pour évoquer les chiens d'eau des côtes canadiennes. L'ancêtre du Labrador semble être le « Chien de St John », une version plus petite du Terre-Neuve qui s'est développée au Canada à peu près en même temps que ce chien. Le Cão de Castro Laboreiro a probablement également contribué à la formation du Labrador. La race s'est ensuite beaucoup répandue en Grande-Bretagne et c'est ce pays qui en a obtenu la paternité.

1.2.3.2 Caractère et aptitudes :

C'est un des chiens les plus sympathiques, les plus joyeux et les plus joueurs du monde. Bien que ce soit un excellent travailleur, il ne pense en réalité qu'à s'amuser... et à être heureux (c'est pour cette raison que le meilleur système de dressage doit passer par le jeu). Le **Labrador Retriever** est absolument sans danger pour les enfants assez grands mais il peut être « dangereux » pour les plus petits à cause de sa grande force dont il n'a même pas conscience : il risquerait par exemple de leur faire mal en leur faisant fête. Comme tous les Retrievers, c'est un travailleur infatigable, très doux et très facile à dresser, mais il connaît depuis quelque temps un énorme succès comme chien de compagnie.

1.2.3.3 Santé :

Quand il est très jeune, **Labrador Retriever** ne doit pas faire trop d'exercice physique (par exemple, il ne faut pas lui faire monter les escaliers) ; une fois qu'il a grandi, c'est un chien à la santé de fer. Tout ce que nous avons dit pour les autres Retrievers s'applique au Labrador : ainsi, quand il sort de l'eau, il faut bien sécher la base de sa queue.

Espérance de vie moyenne : environ 13 ans

1.2.3.4 Conditions de vie :

Théoriquement, il peut aussi vivre dans un appartement, mais, quand il est jeune... il faut voir si l'appartement peut lui résister ! Une fois adulte, il devient « un peu » plus tranquille mais sa joie de vivre effrénée (qui est d'ailleurs contagieuse puisque le Labrador peut être un très bon antidépresseur) fait pencher plutôt la balance vers une installation dans le jardin.

1.2.3.5 Remarques et conseils :

Le fait que ce soit un chien très doux et très gentil ne veut pas dire automatiquement qu'il soit adapté à tout le monde. Avant d'acheter un chiot, il faut donc avoir le plus d'informations possible sur la race. (9)

CHAPITRE II : Notions sur le dressage

1 Définition et généralités :

Le dressage est un vrai programme de formation, qui a pour but d'aboutir au renforcement d'un ensemble d'aptitudes et à la réalisation de divers comportements, dessinant un vrai « métier ». (10)

La formation, qui commence souvent dans la première année du chien, peut durer de quelques semaines ou mois (chiens de chasse, de berger) jusqu'à 18 à 24 mois (chiens sauveteurs, chiens guides d'aveugle, chiens d'assistance pour handicapés moteurs...), ou même plus (entraînements supplémentaires pour les chiens sauveteurs par exemple). Elle peut être suivie dans des clubs ou des centres d'éducation canins (chiens de chasse, de garde, chiens truffiers...) ou dans des écoles spécialisées (chiens guides d'aveugle).

Les chiens utilisés par la police et l'armée sont dressés au sein de ces institutions, par les maîtres-chiens avec lesquels ils feront équipe toute leur carrière. Dans le cas des chiens de sauvetage, c'est une équipe homme-chien préexistante qui est sélectionnée pour une formation commune. (11)

2 Domaines de dressage :

Il existe plusieurs domaines (sauvetage, service de sécurité, chien d'aide...), qui donnent au chien un vrai métier tout comme l'Homme.

2.1 Sauvetage lors des Catastrophes naturelles :

2.1.1 Chien de décombres : Le travail du chien de décombres est comparable à celui du chien d'avalanche. Il a pour fonction la recherche de personnes ensevelies lors de catastrophes naturelles : tempêtes, inondations, tremblements de terre, incendies, éboulements de terrain etc. Suivi par son maître, le chien de décombres évolue au milieu même des débris d'habitations, passant parfois dans des interstices où l'homme ne peut aller. Lorsqu'il flaire la présence d'une victime humaine ou animale sous ses pattes, le chien de décombres alerte son maître en grattant le sol et en aboyant. Il laisse ensuite la place aux sauveteurs humains. Le travail du chien de décombres est particulièrement délicat et il arrive parfois que ces secouristes canins périssent dans l'exercice de ce dangereux métier, soit qu'ils soient morts d'épuisement pour n'avoir pas voulu abandonner la quête de survivants (ça s'est vu!), soit qu'ils aient été à leur tour ensevelis sous les décombres, soit qu'ils se soient gravement blessés (souvent au ventre ou aux pattes) au cours de leurs recherches. Les races les plus utilisées dans ce domaine à l'heure actuelle sont le berger allemand et le malinois, mais la profession n'est pas 'fermée'. Pour l'anecdote, Patrick Villardry, maître-chien reconnu dans de nombreux domaines et Président fondateur de l'association ULIS, fut le premier à entraîner et à utiliser des pitbulls comme chien de décombres. S'il est peu connu en France, le nom de Nelson, porté par un magnifique pitbull bringé, est respecté en Inde et en Thaïlande, où ce chien a sauvé des vies humaines.

2.1.2 Chien d'avalanche : Contrairement à ce que pourrait nous faire croire l'image d'Epinal du Saint Bernard avec son tonnelet de rhum autour du cou, les chiens de montagne sont très peu utilisés comme chien d'avalanche, appelé encore chien de secours en montagne. Les secouristes de montagne leur préfèrent des races plus légères, qui s'enfoncent moins dans la neige et évoluent donc plus facilement. Le rôle du chien d'avalanche est identique à celui du chien de décombres : il doit repérer les victimes ensevelies sous la neige et alerter les secouristes afin que ces dernières puissent être dégagées. Les races les plus utilisées sont le berger allemand et le malinois, le labrador et le berger blanc suisse. Plus récemment, les professionnels des secours en montagne s'essayaient au golden retriever. En France, il existe un brevet national de chien d'avalanche qui permet à l'équipe chien-maître d'exercer.

2.1.3 Chien de recherche de personnes disparues : Lors d'enlèvements d'enfants, les journaux télévisés montrent fréquemment des gendarmes avançant derrière un chien en longe, truffe au ras du sol. Ce chien est un limier, appelé encore chien pisteur, car il a été spécialement dressé à suivre une piste humaine. Sur les lieux supposés d'une disparition, le maître-chien présente à son animal un vêtement ayant appartenu à la personne portée disparue et le chien doit alors utiliser son flair (piste au sol) pour suivre les déplacements de la personne. Si le travail du chien n'aboutit pas toujours à retrouver la personne disparue, il aide bien souvent les autorités à se faire une idée du scénario de la disparition. Dans la célèbre affaire Turquin, par exemple, ce sont les chiens pisteurs qui ont conduit les enquêteurs à s'intéresser au père du garçonnet disparu. Conduits dans la chambre de l'enfant, les chiens ont en effet inlassablement refait le même trajet du lit au jardin, où était habituellement garée la voiture du vétérinaire niçois. Aucun des chiens n'a jamais dépassé le portail de la propriété, ce qui a convaincu les enquêteurs que l'enfant avait été emmené en voiture, une voiture non pas garée à l'extérieur de la propriété mais bien à l'intérieur. Les bergers allemands et les bergers belges malinois détiennent le monopole de cette profession canine.

2.1.4 Chien de sauvetage en mer : Les chiens de sauvetage en mer ont pour fonction première d'assister le plongeur-secouriste dans ses missions de sauvetage. Contrairement à l'idée qu'on s'en fait souvent, le chien ne 'ramène' pas directement la victime sur le rivage ou jusqu'au canot de sauvetage, mais il tracte son maître pendant que ce dernier s'occupe, lui, de soutenir physiquement la victime de noyade. Equipé d'un harnais, le chien de sauvetage en mer nage à côté de son maître jusqu'à la victime, puis fait demi-tour vers l'embarcation ou le rivage. Le sauveteur s'accroche alors à son harnais d'une main, tandis que de l'autre il maintient le visage de la victime hors de l'eau. Si quelques landseers s'essaient à cet exercice avec succès, le terre-neuve reste le roi de cette profession canine. Sa réceptivité au dressage, son poil imperméable et sa force herculéenne lui permettent de rester très longtemps dans l'eau et de tracter sans aucun problème les hommes comme des embarcations de plusieurs tonnes. (12)

2.2 Services de sécurité (drogue, explosif ...) :

2.2.1 Chien de détection de drogues : Dans les douanes, les aéroports ou lors de perquisitions, l'armée, les services de police et de gendarmerie utilisent des chiens, dont l'odorat est particulièrement développé, pour détecter la présence de stupéfiants dissimulés dans les vêtements, les bagages, les véhicules ou les appartements. Dressé à reconnaître différents types de stupéfiants, le chien de détection de drogue en signale la présence en s'immobilisant devant l'objet ou l'emplacement suspect.

Contrairement à une idée reçue, les chiens de détection de stupéfiants ne sont pas 'drogués' lors de leur apprentissage. La méthode de dressage consiste à faire sentir au chien un morceau de tissu imprégné d'un produit de synthèse imitant une certaine catégorie de drogue, puis à le dissimuler dans un flacon. Ce flacon est ensuite aligné au milieu d'autres flacons contenant d'autres effluves. Le chien les renifle un par un : lorsqu'il se couche devant le bon flacon, son moniteur lui présente une récompense (balle, jouet). La détection de stupéfiants n'exige aucune aptitude physique particulière, si ce n'est un bon flair, ce que la plupart des chiens possèdent. Si les bergers allemands et les labradors ont longtemps squatté le terrain, toutes les races sont aujourd'hui représentées dans la profession, du malinois au caniche en passant par les chiens sans-papiers.

2.2.2 Chien de détection d'explosifs : La détection d'explosifs est un art délicat. Le chien chargé de cette mission doit non seulement avoir un bon flair mais encore un tempérament calme et proche du maître. Par nature, les explosifs sont dangereux. Pour la sécurité des personnes environnantes et du chien lui-même, ce dernier ne doit en aucun cas faire preuve d'agitation ou prendre des initiatives. Il est hors de question, lorsque ce dernier détecte la présence de matériaux explosifs (poudre, plastique, nitroglycérine), qu'il signale sa découverte en grattant l'objet incriminé ou en aboyant bruyamment. Pour cette raison, le maître est toujours aux côtés de son chien, qu'il tient en laisse et ne laisse pas travailler seul. Cet exercice demande une réelle complicité entre le conducteur et son chien : comme l'animal n'a aucun moyen de manifester lorsqu'il détecte la présence de matières dangereuses, le maître doit être capable de deviner la situation par la simple observation de son équipier à quatre pattes (on appelle ça 'lire' son chien) : fixité et direction du regard, position des oreilles, de la tête, du fouet... Si le berger allemand reste le chien le plus employé dans ce domaine pour son caractère réfléchi et proche de l'homme, le labrador et même le malinois, malgré son tempérament fougueux, sont également utilisés avec succès.

2.2.3 Chien de déminage : A la différence du chien d'explosifs, qui cherche tout, le chien démineur cherche la présence de diverses bases chimiques pouvant entrer dans la composition des explosifs, il est utilisé par les militaires pour signaler la présence de mines anti personnelles, soit en s'asseyant devant, soit en s'en éloignant, ce qui permet aux soldats de marcher dans ses traces en toute sécurité. Le chien démineur, tenu en longe, progresse toujours en ligne droite devant son maître ou parallèlement à lui si ce dernier est par exemple sur une route et veut faire inspecter un terrain en bordure à son animal. Les chiens utilisés sont majoritairement des bergers allemands.

2.2.4 Chien de détection de produits incendiaires : Certains pays, comme les USA ou l'Angleterre, utilisent des chiens pour assister la police ou les sapeurs pompiers dans la résolution des affaires d'incendies criminels. Ces chiens, en majorité des bergers allemands et des labradors, sont capables de détecter 0,1 microlitre d'essence sur les lieux d'un incendie ! Titulaires d'un brevet propres aux pays utilisateurs, ces animaux sont formés à détecter non seulement les différents types d'essence, mais encore les starters pour feux de cheminée ou de barbecue, l'acétone, l'alcool à brûler, alcool médical, le liquide de freins, les dissolvants, la térébenthine et la naphthaline. (13)

2.3 Propriétaires :

2.3.1 Chiens de sécurité : Le rôle de gardien de l'ordre est celui qu'on attribue le plus souvent au chien. C'est aussi sa plus ancienne fonction, puisque c'est par là qu'a commencé sa domestication douze mille ans plus tôt. L'armée, la police, les agences de sécurité privée, les patrons de commerce et les particuliers utilisent aujourd'hui les remarquables capacités athlétiques et psychomotrices du chien pour la défense des biens et des personnes. Les unités d'élite du GIGN et du RAID emploient par exemple de véritables chiens d'assaut lors de prises d'otages ou d'attentats terroristes. Attaques surprises lancées d'un hélicoptère à basse altitude ou à travers les vitres d'une voiture en stationnement, garde de sites stratégiques, patrouille dans les lieux publics (gare, aéroport, métro) ou lors de grands rassemblements de foules (sommet du G9, journées mondiales de la jeunesse, manifestations etc.), protection de leur conducteur dans l'exercice de leurs fonctions, neutralisation de fuyards (attaques muselées), les chiens d'intervention militaire ou policière sont partout où des vies humaines sont en jeu. Les agences de sécurité privée, quant à elles, emploient essentiellement des maîtres-chiens dans le cadre de missions de surveillance (concerts, grandes surfaces, parkings, villas etc.). Les particuliers ou les patrons de commerces utilisent surtout le chien pour des missions de gardiennage (garde de la maison ou du magasin en l'absence du maître ou de la famille), au cours desquelles l'animal joue avant tout un rôle dissuasif. Les forces armées gouvernementales utilisent majoritairement des bergers belges malinois, appréciés pour leur exceptionnelle faculté d'apprentissage, leur rapidité et leur puissance dans l'action, mais emploient encore beaucoup de bergers allemands. Les autres races du groupe des chiens de berger ou des chiens de garde et de défense sont représentées à très petite échelle. La sécurité privée, quant à elle, montre une nette prédilection pour trois races : le rottweiler, le malinois et le berger allemand. Parmi les autres races utilisées, le beauceron est le mieux représenté. Pour le particulier, qui cherche bien souvent un chien de famille en plus d'un protecteur de ses biens et de sa personne, le choix est beaucoup plus étendu : toutes les races des deux groupes (chiens de berger, chien de garde et de défense) sont représentées, avec une prédominance des races utilisées en sécurité privée, puis tout de suite derrière des chiens comme le boxer, le berger belge groenendael ou le doberman. (14)

PARTIE II : ETUDE EXPERIMENTALE

1 Matériel :

il consiste en les chiens présentés au dressage, qui a été effectué sur deux chiens, le premier un chien berger allemand qui porte le nom Falco à poils mi-long, âgé de 18 mois propriété du dresseur et au caractère équilibré. Le second est un berger allemand croisé(WOLF) âgé d'un an (il était mis en dressage depuis 4 jours).



Figure 13 : le chien FALCO



Figure 14 : le chien WOLF

Notons que FALCO est utilisé dans le dressage des chiens afin de stimuler ces derniers, nous reviendrons à chaque fois en détail sur le rôle qu'il joue.

2 Méthodes : ces celles utilisées par le dresseur (Mr ELMOHRI Abd-Errahim).

2.1 Teste de Campbell :

Il vous est apparu judicieux, de préciser qu'avant de vouloir dresser son chien il faut tout d'abord le choisir, pour ce choix le teste de Campbell s'avère être très pratique. Ce teste consiste à bien choisir son chiot

3 Suivi de dressage (Techniques de dressage) :

Le suivi de terrain a été fait avec le dresseur cité à Blida qui m'a fait partager ses connaissances dans le domaine.

3.1 La marche au pied



Figure 15: la marche au pied.



Figure 16: changement de direction.

Comme il est représenté sur les figures ci-dessus, le chien s'accroche toujours au pied gauche de son maître, le genou ne dépasse pas l'épaule, quand le maître veut changer de direction, il l'envoie un signe « Hop », et le chien opère un virage à 180°.

3.2 La marche sans laisse :



Figure 17: la marche sans laisse.

Noter que le dresseur ne tient pas la laisse en main, signe d'un début de maîtrise presque totale sur le chien comme le soulignent beaucoup d'auteurs, tel que Michel Bolzinger...

« Lorsque votre chien maîtrise la marche en laisse, il peut apprendre à **vous suivre sans laisse** (dans les espaces autorisés bien entendu) ».

3.3 Assis – coucher – pas bouger : (c'est les rudiments du dressage).

3.3.1 Assis :



Figure 18 : l'ordre « assis ».

Notons ici que le chien, plie les deux pattes postérieures en gardant les pattes antérieures allongées, tout près de son maître, et ne bouge pas tant qu'il n'a pas reçu un autre ordre.

2.3.2 Coucher :



Figure 19 : Wolf en position « coucher ».

Le maître commence par prononcer son nom « Wolf » en suite l'ordre « coucher » est donné et le chien se met en cette position ; mais parfois, se dernier trouve du mal à exécuter soi en début de dressage ou par l'effet de fatigue, dans ce cas, on peut appuyer sur la laisse pour l'obliger à obéir.



Figure 20 : le maître appuie sur la laisse.

3.3.3 Pas bouger :



Figure 21 : l'ordre « pas bouger ».

Il est indispensable de lui apprendre le rappel (répondre à l'appel de son nom puis revenir vers vous), et l'ordre « Pas bouger » afin de pouvoir amener votre chien dans des espaces publics très fréquentés.

3.4 Attaques lancées :

Après lui faire apprendre les ordres de base, nous pouvons discipliner son désir de mordre et le rendre maitrisable, autrement dit, ne le laissera attaquer que sous un ordre franc comme « attaque » ou aussi « attention ».



Figure 22 : Falco en position attaque.



Figure 23 : Falco lâche le bras.

Il faut lui faire apprendre de ne pas lâcher que quand il reçoit l'ordre, exemple : « Falco, lâche ».

3.5 Gestuelle :



Figure 25 : L'ordre assis avec la main en haut.

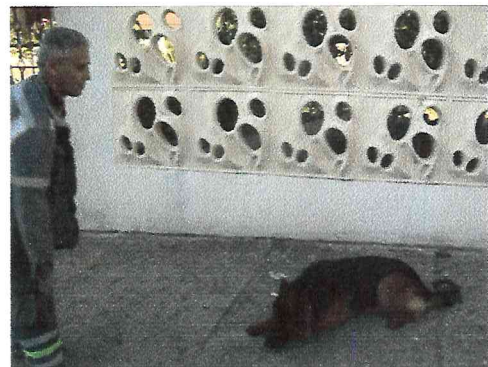


Figure 26 - 27: de la position assis, Falco se remet au coucher en voyant le doigt en bas. Elle a une importance capitale quand c'est associé avec l'ordre, car elle stimule le visuel du chien qui augmente sa concentration pour mieux exécuter.

3.6 Récompense :

Tout bon chien qui exécute bien les ordres attribués, mérite d'être récompensé. Les **récompenses du chien** doivent être systématiques au début, puis s'espacer. Donnez-les une fois sur deux, puis une fois sur quatre, etc., sinon, le chien trouvera cela tout à fait normal et ne « jouera plus le jeu ». Votre plaisir sera pour lui naturel et il ne le recherchera plus. Or cette recherche de la joie du maître est le fondement de l'éducation positive.



Figure 28 : le dresseur caresse Wolf.

Notons qu'une récompense **doit se voir** : grandes caresses, effusions de joie (sans l'apeurer). Elle ne doit pas, cependant, être octroyée pour la réalisation incomplète d'un ordre. Si le chien a demandé la porte mais qu'il a fait ses besoins sur le paillason : c'est perdu ! Il doit s'être soulagé dehors pour être récompensé. Elle peut être : une caresse, des mots doux comme aussi des friandises.

3.7 Brossage :

En fin de journée de chaque dressage, un brossage est recommandé, de se qu'il porte comme réconfort au chien, aussi ça rentre dans l'hygiène quotidienne, pour son bien être.



Figure 29: le dresseur brosse le chien Wolf.

Notons que toutes les séances auxquelles j'ai assisté, se sont déroulé dans un milieu urbain, afin de familiariser l'animal avec tous les « bruits » qui l'entoureront dans sa future vie.

Discussion :

Notre but était de sortir des sentiers battus des directives universitaires ; Ainsi la partie expérimentale a mis en évidence le travail d'un seul éducateur canin, face à un seul chien puisque son propre animal était utilisé dans le but de stimuler le chien mis au dressage, étant lui-même dressé, sachant que le mimétisme joue un rôle non négligeable dans l'éducation de ce type d'animal.

Ainsi, l'effectif s'en trouve fortement réduit, car notre but était de sensibiliser le lecteur aux techniques d'éducation du chien et non d'apporter pléthore de professionnels dans ce domaine.

Il est certain que comparer les méthodes utilisées par chacun d'eux eut été judicieux, mais nous avons jugé que cela pourrait faire l'objet d'un futur travail dans ce sens.

Conclusion :

Le but de ce modeste travail, est de sensibiliser les propriétaires de chiens sur la nécessité du dressage de leur animal, afin de le sociabiliser.

En effet, combien de fois n'avons-nous pas vu assister à des accidents, parfois graves et mortels dus à des chiens, notamment des molossoïdes dont les propriétaires négligent l'aspect dressage de « l'arme » en leur possession.

Cet essai se veut être une pièce à l'édifice du dressage de chiens, compagnons fidèles de l'homme.

Références bibliographiques

(1) Par Jean-Claude Laurent.

Dr vétérinaire, éducateur et comportementaliste des chiens.

(2), (3), (4), (5) www.coeur-de-chien-abandonne.org. Auteur anonyme.

(6) Par Michel Bolzinger.

Docteur vétérinaire passionné par les chiens et auteur d'ouvrages de référence sur les animaux de compagnie.

(7), (8), (9) Par Michel Bolzinger.

(10), (11) www.larousse.fr/encyclopedie.

(12), (13), (14) e-monstre.com. Par Florence Desachy.

Docteur vétérinaire comportementaliste, enseignante et directrice d'une collection d'ouvrages animalier.

Figures 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 www.coeur-de-chien-abandonne.org.

Figures 10, 11, 12 www.wamiz.com.

Figures 13,14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 Photos prises lors de sorties sur terrain.